

L'Engagement

Le magazine de l'ANESF



Numéro 51 - Août 2023

**Actualités
politiques** **3**

**Marcelin'O pays
de la Maiéco** **5**

**Présentation du
nouveau BN de
l'ANESF** **7**

**Ô de vie : la
commission
humanitaire de
l'ANESF** **15**

**Les sans
frontières** **19**

**Créer une asso
humanitaire** **23**

**L'interview
d'Alice Gautreau** **25**

**Comment aider
une asso
humanitaire** **29**

**L'humanitaire sur
le terrain avec
PELICaen SH au
Togo** **31**

ÉDITO

Bonjour à toutes et à tous,

L'ensemble des membres du bureau de l'ANESF est fier·e·s de pouvoir participer à ce 51ème numéro de l'Engagement. Ce magazine existe depuis 2010 et nous sommes ravi·e·s de pouvoir prendre part à son édition.

Le bureau 2023-2024 a été élu lors de notre congrès annuel, organisé cette année à Clermont-Ferrand. Nous sommes 24 étudiant·e·s, venu·e·s de toute la France, prêt·e·s à nous engager pour les étudiant·e·s sages-femmes, pour les sages-femmes et pour les femmes. Nous avons à cœur de pouvoir accompagner toutes et tous les étudiant·e·s qui le souhaitent, que ce soit pour des formations, pour la défense de vos droits ou encore pour des projets humanitaires. Nous serons là pour vous tout au long de cette année, n'hésitez pas à nous solliciter si vous en avez besoin.

Pour ce premier numéro de notre mandat, le thème de l'humanitaire dans la formation et la profession de sage-femme nous paraissait pertinent pour faire le lien entre le mandat précédent et le nôtre. En effet, dans le cadre des relations internationales, un projet humanitaire nommé "Ô de vie" a vu le jour. Leur objectif ? Mener un projet humanitaire à Madagascar. Leur mission étant terminée depuis peu, vous pourrez ainsi retrouver leur retour d'expérience ici. Ce numéro vous permettra aussi de retrouver plusieurs interviews de sages-femmes et d'étudiant·e·s ayant participé à des initiatives humanitaires, et ainsi peut-être vous donner envie de vous lancer aussi ?

Vous trouverez cette année encore dans l'Engagement les actualités de la formation, de la profession et des articles sur différentes thématiques. La coordination de ce travail sera réalisée par notre pôle culture, solidarité, environnement et avec l'aide d'étudiant·e·s du réseau motivé·e·s pour cela. Nous espérons qu'à travers ces différents thèmes de nouvelles connaissances et de nouveaux débats pourront voir le jour.

Je vous souhaite une très bonne lecture,

Héloïse TANTON,
Présidente 2023-2024.

ASSURANCES
AUTO / HABITATION



GROUPE
PASTEUR
MUTUALITÉ

SPÉCIAL
INTERNES
ET ÉTUDIANTS
EN SANTÉ



**PROFITEZ DE
TARIFS EXCLUSIFS
ÉTUDIANTS
EN SANTÉ/INTERNES**

**Groupe Pasteur Mutualité s'associe à Allianz
pour vous faire profiter d'une assurance
auto ou habitation au meilleur tarif.**

OBTENEZ PLUS
D'INFOS

En flashant
ce code



En partenariat avec

Allianz

Le mandat a commencé sur un travail en lien avec la FAGE et ses associations sur l'indicateur du coût de la rentrée, afin de porter l'attention des médias et du monde politique sur les enjeux en lien avec cette précarité grandissante et les propositions que les étudiant·e·s portent pour améliorer les conditions d'études. Du côté de l'ANESF, nous avons décidé de porter un focus spécifique sur les frais de passerelle, afin de sensibiliser le grand public sur les enjeux associés à ces frais.

En parallèle de ce dossier de presse orienté sur la précarité des étudiant·e·s sages-femmes, nous avons pu travailler avec les différentes filières MMOPK autour d'un coût de la rentrée orienté sur les étudiant·e·s PASS/L.AS afin de perpétuer la lutte contre les organismes de préparation privées et en globalité la privatisation de l'enseignement supérieur.

Outre ce travail orienté sur la précarité, nous avons pu avancer avec les organisations professionnelles sur différents groupes de travail, et notamment sur la mise en place de la réforme des études de sage-femme et de la maquette de formation associée à la 6ème année d'études.

Inquiet·ète·s des problématiques de places vacantes, nous entamons également un travail sur l'attractivité de la formation afin d'apporter des solutions et des chiffres à l'appui. Nous suivrons l'évolution de ce dossier sur ce début d'année scolaire.

Du côté parlementaire, une proposition de loi est actuellement à l'étude, en procédure accélérée, permettant l'accès aux contrats d'engagement de service public pour les étudiant·e·s sages-femmes. L'ANESF a été auditionnée sur le sujet par le rapporteur de la loi et nous attendons ainsi la suite des travaux et des échanges la concernant.

De plus, cet été a été marqué par différentes revalorisations pour les sages-femmes. Tout d'abord, l'avenant 7 signé par les deux syndicats professionnels représentant les sages-femmes (ONSSF et UNSSF) permet entre autres de revaloriser les actes du libéral et d'étendre les compétences des sages-femmes. Le 09 Août a également été marqué par un décret ouvrant aux sages-femmes la possibilité de prescrire et d'administrer l'ensemble des vaccins présents sur le calendrier vaccinal.

Suzanne NIJDAM
Porte-parole 2023-2024

RESPONSABILITÉ CIVILE
PROFESSIONNELLE -
PROTECTION JURIDIQUE

OFFERT⁽¹⁾

Toute une ligne
D'OFFRES

MUTUELLE SANTÉ

à partir de
16€ / mois⁽²⁾

pour toi
TKT

ASSURANCE HABITATION

à partir de
5€ / mois⁽³⁾

ASSURANCE AUTO,
TROTINETTE, VÉLO
ET FINANCEMENT AUTO⁽⁴⁾

Des solutions
SUR MESURE

PRÊT ÉTUDIANTS

jusqu'à
60000€⁽⁵⁾



PUBLICITÉ

Ensemble, *prenons soin* de demain ♥



Appli mobile



3233 Service gratuit + prix appel

Flasher-moi :



Suivez-nous sur :



Et échangez entre vous :



DOCUMENT COMMERCIAL À CARACTÈRE NON CONTRACTUEL, POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS VOUS RÉFÉRER AUX CONDITIONS GÉNÉRALES OU AUX NOTICES D'INFORMATION.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Pendant vos études, hors internes et docteurs juniors, hors remplacements. (2) Tarif (hors cotisation association ALAP) valable sur un contrat MACSF Générique jusqu'au 30/04/2024, sous réserve d'évolution des taxes, pour un étudiant en médecine ou chirurgie dentaire de moins de 41 ans, et de moins de 31 ans pour les autres études. (3) Tarif 2023 pour 1 ou 2 pièces. (4) Sous réserve d'acceptation du dossier par MACSF assurances. Avec Club Auto MACSF clubauto-macsf.com, 0805051006, service et appel gratuits, sous réserve d'acceptation du dossier par MACSF financement, MACSF assurances et MACSF prévoyance. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à partir de la signature de votre contrat de financement. (5) Sous réserve d'acceptation du dossier par notre partenaire financier et MACSF prévoyance. L'assurance emprunteur Décès, Incapacité, Invalidité est exigée par le prêteur. Vous pouvez souscrire une assurance équivalente auprès de l'assureur de votre choix. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à partir de la signature de votre contrat de financement.

MACSF assurances - SIREN N°775 665 631. MACSF prévoyance - SIREN N°784 702 375 - Sociétés d'Assurance Mutuelles - Entreprises régies par le Code des Assurances. MACSF financement - Société de financement - S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 8 800 000 € - 343 973 822 RCS NANTERRE - SIRET N°343 973 822 00038. MACSF assurances est mandataire exclusif en opérations de banque de MACSF financement - SIREN 775 665 631 - N° ORIAS 130 04 099. Sièges Sociaux : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX. Adresses postales : 10 cours du Triangle de l'Arche - TSA 40100 - 92919 LA DEFENSE CEDEX. AMT - SA au capital de 100 000 € détentrice de la marque Club Auto - 301 500 203 RCS NANTERRE - Mandataire non exclusif en opérations de banque et service de paiement de MACSF financement - N° ORIAS 070 35 228 - Siège social : 5 rue Vernet - 75008 PARIS. Association souscriptrice : A.L.A.P. - Siège social : 11, rue Brunel - 75017 Paris.



Salut, c'est Marceline, la chargée de mission transition écologique.

Tout d'abord, bienvenue dans cette nouvelle rubrique rien que pour vous. Elle sera présente dans chacun des numéros de l'Engagement de ce mandat et peut-être plus si mon/ma futur.e descendant.e le/la pérennise. Cet édito contiendra un article sur le même thème que le numéro qui sortira, une astuce, un « le saviez-vous » et ce tout premier « numéro » vous présente.

« Marcelin'O pays de la Maïéco » et le nouveau poste de chargé.e de mission transition écologique.

Avertissement : Si vous ressentez de l'éco-anxiété, le texte suivant peut provoquer des angoisses. Si c'est le cas et que vous souhaitez continuer, assurez-vous d'être bien entouré ou n'hésitez pas à en parler.

Prenez soin de vous <3

Pourquoi l'ANESF a mis en place ce nouveau poste de chargé.e de mission ? Comme vous le savez, la crise climatique prend malheureusement de plus en plus d'ampleur et il est urgent de lutter contre.

D'autant plus que la santé étant un secteur très polluant impactant celle de toute la population, éveiller sur les changements environnementaux est essentiel. Vous l'avez d'ailleurs peut-être remarqué le poste du/de la vice-président.e chargé.e de la culture, de la solidarité et de la jeunesse a évolué. La jeunesse a été remplacée par l'environnement même si elle reste une priorité de l'ANESF. C'est Margaux Doumain qui occupe ce poste et elle et moi allons travailler ensemble sur les problématiques d'environnement et d'écologie. Pendant ce mandat, l'ANESF tient particulièrement à se pencher sur les sujets de la maïeutique et du monde de la santé face à l'environnement. Le but : faire des états des lieux, travailler avec le réseau de l'ANESF pour sensibiliser les étudiant.e.s sages-femmes et agir à notre échelle, produire du contenu à destination des étudiant.e.s sages-femmes, du réseau, des institutions, des différent.e.s acteur.ice.s pouvant nous aider à favoriser la transition écologique et commencer à prendre des positions nous concernant sur ce thème.

Je suis très honorée d'être la première chargée de mission transition écologique de l'ANESF et pressée de travailler avec Margaux, le bureau national, vous et plus encore pour commencer à investir ces questions plus que jamais importantes.

À bientôt dans le prochain « Marcelin'O pays de la Maïéco » et n'arrêtez jamais de sourire.

Pour toutes questions, je reste disponible à l'adresse : transitioneco@anesf.com

Le saviez-vous :

>>> Qu'est-ce que l'éco-anxiété ?

« Terme apparu en 1997 initié par la chercheuse en santé publique Véronique Lepaige, le terme d'éco-anxiété » aussi nommé Solastalgie « décrit un type d'angoisse particulier que nous ressentons devant la menace climatique. Il englobe un sentiment d'intense préoccupation, de vigilance, d'impuissance, mais aussi... de colère. »

Kevin Hiridjee Le Carnet PSY 2023/4 (N° 261)
L'éco-anxiété : entre angoisse et lucidité | Cairn.info

Info ou intox :

>>> L'ANESF est devenue 100% végétarienne cette année (elle propose uniquement des plats végétariens pour tous ses événements et en interne) ?

OFNI

Tips écolo :

>>> C'est l'été (plus pour longtemps mais on n'en profite tant qu'on peut !) Si ce n'est pas la grosse averse, tu peux privilégier un moyen de transport plus responsable pour les trajets petits ou moyen comme le vélo, la marche, la trottinette (pas électrique bien sûr 😊).

Citation :

"Il ne faut pas voir l'éco-anxiété uniquement comme un problème mais aussi comme un moteur pour changer les choses."

TAÏNA CLUZEAU

Marceline MARTIN
CM Transition écologique 2023-
2024



Présentation du nouveau Bureau National de l'ANESF 2023-2024

Présidente, Héloïse Tanton

(M2 - Lille FMMS)

✉ presidence@anesf.com

☎ [06.74.62.52.31](tel:06.74.62.52.31)



Ma mission en tant que présidente de l'association est de veiller au bien-être de la structure et de ses membres. Mon rôle sera de représenter les étudiant·e·s sages-femmes lors des différents événements auxquels je participerai. Je dois également avoir une vision globale des projets de chacun·e afin d'assurer un fonctionnement efficace de la structure.

Porte-parole, Suzanne Nijdam

(M2 - Dijon)

✉ porteparole@anesf.com

☎ [06.46.68.58.62](tel:06.46.68.58.62)



Mon rôle au sein de l'ANESF est de coordonner le portage des positions de l'ANESF sur les plans de la presse, des relations politiques et des différentes organisations professionnelles pour permettre de faire avancer la formation et la profession. Le but de ce mandat sera de développer le rayonnement de l'ANESF sur le portage politique de projets de sensibilisation également.

Vice-Présidente Générale, Sarah LEVERT

(M1 - Lille)

✉ vicepresidence@anesf.com

☎ [07.67.14.63.09](tel:07.67.14.63.09)



En charge de l'organisation et de la coordination du bureau, une de mes missions en ce début de mandat est la mise en place de la nouvelle Politique Générale pour les trois prochaines années. Je veille au bien-être des membres du bureau et ainsi qu'aux différents moments de cohésion.

Secrétaire Générale en charge des Événements Administrateurs, Clara Solas

(M1 - Dijon)

✉ secetaire@anesf.com

☎ [06.61.29.78.84](tel:06.61.29.78.84)



Une de mes missions principales est de m'assurer de la pérennité de la structure et d'effectuer les tâches qui incombent à cette mission (comme déclarer le changement de bureau à la préfecture par exemple). Je m'occupe aussi notamment de coordonner l'organisation des Conseils d'Administrations, le premier du mandat ayant lieu à Brest du 29 septembre au 1er octobre 2023 !

Trésorière, Astrid Bonnamour

(M1 - Grenoble)

✉ tresorerie@anesf.com



En binôme avec Mathis en tant que trésorier·ière, notre mission principale est d'assurer la pérennité financière de l'ANESF, une bonne gestion de sa trésorerie. On mêle ainsi un travail de fond type tenue du livre de compte, encaissement, remboursements, facturation, recherche de subventions, archivage... avec un travail d'accompagnement : des projets des autres postes de l'ANESF, de l'organisation des événements de l'ANESF et des associations locales. Même si le tableau excel est un ami proche, on est donc aussi, par nos missions, en relation avec un grand nombre d'interlocuteurs, que ce soit dans le réseau de l'ANESF, en interfilière et en dehors..

Co-Trésorier, Mathis Fourché

(M1 - Dijon)

✉ tresorerieadjointe@anesf.com

☎ [06.01.37.36.28](tel:06.01.37.36.28)

Avec Astrid, nous sommes en charge de la trésorerie, nous réalisons donc toutes les missions cachées que vous ne voyez pas qui permettent à l'ANESF de vivre financièrement en lien avec Lou-Anne notre Vice-Présidente en charge des partenariats. Nous participons également à la gestion financière des Evènements Nationaux et Conseils d'Administration ainsi qu'à la formation de tout notre réseau de trésorier.ère.s des associations locales.

Vice-Présidente en charge des Affaires Sociales, de la Défense des Droits, Valentine Janin

(L3 - Bourg-en-Bresse)

✉ affairesociales@anesf.com

✉ mesdroits@anesf.com

En charge des affaires sociales, je m'occupe des dossiers concernant les aides sociales, les bourses, les logements et les transports en stage, la précarité... Je veille également à la bonne mise en place de la réforme de la formation et au bien être des étudiant.e.s.

Je gère aussi la défense des droits des étudiant.e.s en veillant notamment à la bonne application des MCC (Modalités de Contrôle des Connaissances), et du règlement intérieur au sein des établissements de formation et en défendant les situations discriminantes et/ou inégales.



Vice-Président en charge de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Rafaël Autran (M2 - Limoges)

✉ enseignementsup@anesf.com

☎ [06.77.32.26.97](tel:06.77.32.26.97)

En charge de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, je m'occupe des dossiers concernant la formation de sage-femme que ce soit la réforme de notre formation avec la création d'un 3e cycle, l'intégration universitaire, la réforme d'entrée dans les études de santé, ...

La recherche est aussi un sujet que je traite ; le but étant d'informer les étudiant.e.s sages-femmes sur les différents masters de recherche accessibles et de promouvoir la recherche au sein de notre formation avec les perspectives d'évolution possibles.

Je suis également responsable de l'orientation au sein de l'ANESF. La promotion de la filière sage-femme représente un enjeu d'une grande importance sachant que nous nous trouvons dans un contexte de 20% de places vacantes en deuxième année de maïeutique à la rentrée 2022, de pénurie de sages-femmes et de manque d'attractivité de la profession.



**Co-Vice-Président en charge
des Affaires Sociales, de la
Défense des Droits et de
la Formation,
Robin Santamaria**

(M1 - Nancy)

✉ affairessociales@anesf.com

✉ mesdroits@anesf.com

✉ formation@anesf.com

☎ [06.47.33.35.41](tel:06.47.33.35.41)



Tout comme Valentine, je suis en charge des Affaires Sociales, cela consiste à veiller et travailler sur les problématiques liées à la précarité étudiante et tous les petits soucis que vous pouvez rencontrer durant nos études ! Cela consiste à travailler avec de nombreux·ses acteur·ice·s différent·e·s pour mener nos études à devenir meilleures pour nous, étudiant·e·s.

La Défense des Droits consiste également à être présent pour tous·tes les ESF tout au long de l'année par mail ou par téléphone afin d'être à vos côtés pour régler les problèmes que vous êtes amenés à rencontrer.

Enfin, la partie formation de mon poste consiste à être responsable des différents moments de formation que vous êtes amenés à vivre toute l'année dans notre réseau, que ce soit lors de nos CA (Conseils d'administrations), de nos événements nationaux, de vos week-end de formation d'associations locales, je suis là pour vous proposer des formations innovantes et qui correspondent à vos envies et besoins.

Également, je travaille en interpro avec les autres fédérations afin d'intervenir sur leurs événements et inversement afin que tout le monde puisse en apprendre le plus de chacun·e·s.

**Vice-Présidente en charge
des Tutorats d'Entrée
dans les Études de Santé,
Camille Mey**

(M1 - Paris Baudelocque)

✉ tutoratsante@anesf.com



En tant que Vice-Présidente en charge des Tutorats d'Entrée dans les Études de Santé, j'ai comme mission de représenter l'ensemble des Tutorats d'Entrée dans les Études de Santé (aka TEES) au sein du réseau de l'ANESF. Je travaille en collaboration avec ce qu'on appelle le B5, c'est-à-dire les 5 Vices-Président.e.s en charge des Tutorats d'Entrée dans les Études de Santé des 5 fédérations de filière MMOPK : ANEMF, ANEPF, UNECD et FNEK. Au cours du mandat, on aura diverses missions comme faire le lien entre le réseau des TEES et nos fédérations de filières respectives, les accompagner et les soutenir, veiller au bon déroulement des procédures décentralisées, gérer les Formations à Domiciles des TEES, faire le suivi du WET (Week-end des tutorats), en collaboration avec les Vices-Président.e.s en charge des Tutorats d'Années Supérieures (TAS) et les Vices-Président.e.s en charge de la Formation des fédérations MMOPK, faire la promotion des TEES sur les réseaux sociaux (psittt on me dit à l'oreille que vous pouvez les suivre sur insta si ce n'est pas déjà fait @tutorats_sante hihi) et tout plein d'autres choses !

J'ai également à cœur de continuer à faire en sorte que les TEES se sentent inclus dans le fantastique réseau de l'ANESF et qu'ils puissent ainsi se sensibiliser à nos problématiques et inversement, que le réseau de l'ANESF puisse s'investir dans les thématiques des TEES. Et bien sûr de continuer de faire de l'interpro mon mantra, donc vive l'interpro !

**Vice-Présidente en charge
des Tutorats d'Années
Supérieures, Léa-Marine
Baudry**

(M1 - Brest)

✉ tutoratsup@anesf.com



En tant que Vice-Présidente en charge des Tutorats Aux Années Supérieures (TAS), mon rôle est d'aider les étudiant.e.s à la mise en place de ce pôle, de les fédérer, de les accompagner dans leurs projets et de valoriser leurs compétences. Le projet qui me tient particulièrement à cœur pour ce mandat est la grille de valorisation des TAS. Celle-ci représente la première étape de la reconnaissance de l'expertise des pôles TAS auprès des institutions. Il y aura tout au long de l'année des projets qui permettront de reconnaître et de renforcer leur rôle.

De plus, comme Camille l'a souligné, nous collaborons sur l'organisation du WET qui est un week-end très important pour le réseau des Tutorats des filières MMOPK.

Un poste bien rempli de rencontres, de partage et de création !

**Vice-Président en charge
des Perspectives
Professionnelles,
Noa Crespio**

(M1 - Montpellier)

✉ perspectivespro@anesf.com



Je suis le VP perspectives professionnelles pour ce mandat à l'ANESF ! Mon rôle au sein du bureau national est de travailler sur tout ce qui concerne notre future profession. Je me tiens au courant des changements qui la concerne, je rédige des contributions et des motions afin de porter la voix des étudiant.e.s sages-femmes sur leur futur métier et je les tiens informé.e.s des différentes avancées qui concernent le

métier de sage-femme et le système de santé ainsi que des concepts inhérents à ceux-ci. En résumé, je travaille sur un grand nombre de dossiers afin de faire évoluer notre profession et d'améliorer la prise en charge des patient.e.s, le tout en suivant l'avis et la volonté des étudiant.e.s en maïeutique ; les sages-femmes de demain !

**Vice-Présidente en charge
de la Santé Publique,
Camille Rognon**

(M1 - Bordeaux)

✉ santepublique@anesf.com

✉ nous@anesf.com



En charge de la Santé Publique, je m'occupe de faire vivre les projets de sensibilisation, prévention et d'éducation. L'objectif est de faire rayonner le projet HERA à travers différents projets tels que :

- Le Jeu Sous La Couette qui aborde des thématiques telles que l'anatomie et la biologie, la sexualité et la vie affective, les IST, la contraception, etc...

- Le livre "100 Tabous", manuscrit entièrement rédigé par des ESF et s'adressant aux adolescent.e.s de manière ludique et inclusive. Sont abordés l'anatomie et la biologie, la sexualité, l'orientation sexuelle et le genre, le handicap etc. Petite news qui fait plaisir : le livre est en cours d'édition et devrait bientôt se trouver entre tes mains !

La Websérie NOUS qui a pour vocation de lutter contre les LGBTQIAP+phobies en interviewant des personnes concernées sur différentes thématiques. Tu peux d'ores et déjà retrouver les 3 premiers épisodes sur youtube (violences, famille et amour). Je t'invite également à nous suivre sur instagram @nous_webserie_anesf.

**Vice-Présidente en charge
de la Santé Publique,
Salomé Thiercelin**

(M1 - Poitiers)

✉ santepublique@anesf.com



Je représente l'une des deux parties du pôle Santé Publique. Je m'occupe de faire vivre le compte instagram du projet Hera que je vous invite à suivre si ce n'est pas déjà fait ! @projet_hera C'est un compte qui parle de plein de thèmes différents de Santé Publique comme la sexualité, le handicap, la prévention, etc.. Il y a aussi une Commission Santé Publique de l'ANESF qui m'aide à rédiger des contenus innovants pour les réseaux sociaux mais aussi pour des positions de l'ANESF sur la Santé Publique. J'effectue plein de petites recherches sur des sujets super intéressants ! Par exemple, en ce moment je travaille sur les cancers gynécologiques, un sujet très vaste mais très important dans notre métier. D'ailleurs, si tu as envie de t'engager à nos côtés, tu peux postuler à la commission, tu es le.la bienvenu.e !

**Vice-Présidente en charge
des Relations
Internationales, Nassy Ali**

(M1- Montpellier)

✉ international@anesf.com



Ma mission est d'informer nos étudiant.e.s sages-femmes sur les possibilités de stage à l'étranger, de faciliter l'accès à ces stages en trouvant toutes les aides et ressources disponibles afin de les communiquer à nos adhérents. J'ai également pour mission d'établir un lien entre celles et ceux déjà partis et celles et ceux voulant partir.

Mon objectif va être d'accroître la mobilité des ESF et de faire de l'ANESF, une référence pour la coordination des projets solidaires.

**Vice-Présidente en charge
de la Culture, Solidarité
et Environnement,
Margaux Doumain**

(M1-Montpellier)

✉ culturesolidarite@anesf.com

☎ [06.95.68.59.97](tel:06.95.68.59.97)



Mon rôle au sein de l'Anesf est la création de projet et leur portage sur des thèmes que je trouve primordiaux que sont la culture , la solidarité et l'environnement. En effet, la culture permet l'acquisition de nouvelles connaissances et d'une certaine ouverture d'esprit. La solidarité est plus que nécessaire au vu de la situation de précarité (étudiante). Et l'environnement est un thème à promouvoir où on peut agir à notre échelle pour améliorer la vie sur notre planète.

C'est donc moi qui m'occupe des vendredi culture disponible sur Instagram et du Magazine que vous êtes en train de lire ! C'est également une de mes tâches de travailler en interfilière pour organiser le défi sang limite. Enfin, je prévois de poser des positions claires sur l'environnement en rédigeant des contributions sur cette thématique au cours de l'année.

Je suis fière et heureuse de participer à ce bureau national et de développer de nouvelles dimensions à mon poste.

**Chargée de mission
Transition Écologique,
Marceline Martin**

(M1 - Besançon)

✉ transitioneco@anesf.com

Pionnière de ce nouveau poste, j'aimerais sensibiliser et questionner l'ANESF et son réseau sur les problématiques actuelles liées à l'environnement. Je vais travailler avec Margaux D (juste au-dessus ;)) sur les questions d'environnement et de transition écologique.

J'ai hâte de contribuer à l'ouverture de l'ANESF dans ce sens et de pouvoir la représenter sur cette partie. On vous prépare plein de jolies projets, stay ready !!!



**Vice-Présidente en charge
des Événements
nationaux, Romane
Durand**

(M1 - Paris Ouest)

✉ evenements@anesf.com

Je suis VP en charge de la Coordination des Événements Nationaux. Je vais avoir pour mission de mener à bien 3 événements nationaux dans l'année : le WFAPEFAT (Week-End de Formation des Administrateur·ice·s, des Président·e·s, des Elu·e·s, des Formateur·ice·s de l'ANESF et des Tutorats) ; les JN'ESF (Journées Nationales des Etudiant.e.s Sages-Femmes) ; et le Congrès. Avec trois associations locales, nous avons à cœur de vous faire vivre de mémorables week-ends remplis de formations, de militantisme et de cohésion.



**Vice-Présidente en charge
du Réseau,
Sidonie Lallement**

(M2 - Nancy)

✉ reseau@anesf.com

☎ [07.80.43.54.75](tel:07.80.43.54.75)



Je suis la nouvelle VP en charge de la coordination du Réseau de l'ANESF. Mon rôle est un peu particulier parce que, souvent, on ne sait pas trop ce qu'il y a derrière ce réseau, et surtout ma place dans tout ça. Pour faire simple, je suis la petite araignée sur sa toile, qui va mettre en lien les différents éléments qui la composent pour que cette dernière soit toujours plus grande et plus belle. Autrement dit, la toile c'est le réseau, et les différents éléments de la toile sont les acteur.rice.s de ce réseau (les membres du bureau national de l'ANESF, les ESF de France métropolitaine et outre-mers, les élu.e.s dans les différentes instances, la FAGE, les équipes pédagogiques, les associations locales...). En tant que VP en charge de ce Réseau, je vais avoir pour rôle de secouer quelques fils par-ci par-là pour mettre en lien tous ces éléments, les faire se rencontrer et plus particulièrement, mettre en contacts des acteur.rice.s qui vont pouvoir travailler ensemble pour résoudre des problématiques. Et en petit plus de tout ça, je m'occupe de la Newsletter de l'ANESF, envoyée tous les 2 mois sur vos boîtes mails pour connaître les dernières actualités de votre bureau national préféré !

**Vice-Présidente en charge
de la Stratégie Électorale,
Maëly Atger**

(M1 - Montpellier)

✉ evenements@anesf.com



Je suis la nouvelle VP en charge de la stratégie électorale. Mon poste consiste à préparer les élections étudiantes au local en lien avec les fédérations de territoire. En pratique, je contacte les fédérations de territoires afin de leur expliquer les différents enjeux liés à notre formation et les positions de l'ANESF afin qu'ils puissent s'en saisir et les défendre dans les conseils universitaires. J'essaie de faire en sorte que les étudiant·e·s sages-femmes soient représenté·e·s sur les listes.

Je serai aussi chargée du suivi des élu.e.s en binôme avec Sidonie !

**Vice-Présidente en charge
des Partenariats,
Lou-Anne Belleterre**

(L3 - Reims)

✉ partenariat@anesf.com



J'ai pour mission de maintenir les liens avec nos partenaires et de trouver de nouveaux partenaires super sympas. Ils nous apportent une aide dans l'aboutissement de nos projets et sont présents lors de nos événements pour vous rencontrer. Certains vous offrent des super lots de tombola ! Prochain projet pour mon poste : la création d'un guide de la vaccination en partenariat avec Sanofi !

**Vice-Présidente en charge
de la Stratégie de
Communication,
Margaux Nicoulaud**

(M1 - Clermont)

✉ communication@anesf.com



**& Chargée de mission
Communication,
Alexiane Maillet**

(M2-Angers)

✉ cmcommunication@anesf.com



Nous avons pour mission d'assurer le chartage de tous les documents élaborés par le bureau de l'ANESF, ainsi que leur publication sur les différents réseaux sociaux.

En ce début de mandat, nous avons comme objectif de modifier la charte graphique des documents officiels afin qu'elle corresponde au mieux au besoin actuel de l'ANESF. Enfin, nous participerons au maximum aux projets proposés par le bureau afin d'y ajouter notre touche créative et ainsi vous proposer un contenu innovant !

**Chargé·e de mission
Site Internet,
Léa Pintout**

(M2 - Clermont)

✉ site@anesf.com



Mon rôle est de m'occuper du site internet de l'ANESF, j'ai pour mission de publier les fiches techniques, les contributions, les numéros de l'Engagement.... Mais aussi de rénover certaines parties, d'en développer et d'en construire d'autres afin qu'il représente les différents pôles.

PHILIPS

AVENT

Nouveauté

Le nouveau biberon à Réponse Naturelle

Favorise l'alternance de l'alimentation au sein et au biberon



Fonctionne comme le sein



Tétine anti-fuite



Valve anti-colique



Tétine flexible



Nettoyage facile

Ô de vie est une association qui porte un projet solidaire depuis novembre 2022.

Le but étant de partir en août 2023 à **Madagascar** afin d'y tenir des actions de préventions, santé sexuelle et d'hygiène. L'objectif premier reste tout de même d'instaurer un projet solidaire durable dans le temps qui sera repris au fil des années par différentes promotions de sage-femme.

Je pense que tu sais d'où et comment est née cette association, mais je vais faire avec toi une petite rétrospective et t'expliquer tous les petits détails et coulisses de celle-ci.

Tout d'abord qui suis-je ?

>>> Moi, c'est Nassiy la présidente d'Ô de vie et actuellement la vice-présidente en charge des relations internationales à l'ANESF.

Tout commence avec la commission Eau de coco que lance Emie.

Attends attends je te vois t'interroger : Petit pense bête, Emie c'était la VP RI 2022/2023 de l'ANESF et surtout la personne qui a permis que ce projet se crée et voit le jour. Au sein de l'association Ô de vie, elle a le rôle de secrétaire et de coordinatrice de projet.

Elle procède au recrutement et sélectionne 6 étudiantes sage-femmes.

Avec nos préférences et compétences, les rôles au sein de l'association sont répartis.

On a donc :

- > Emie de Grenoble au poste de secrétaire.
- > Louise de Nantes au poste de trésorière.
- > Olivia de Montpellier à la communication
- > Julie de Nantes en charge des partenariats et des événements
- > Margot Stoll de Montpellier chargée des événements. Cependant, elle a été remplacée par Léa Champaney de la même ville et au même poste en y ajoutant un axe partenariat ! Effectivement, la composition d'une association humanitaire n'est pas fixe. Une personne peut la quitter pour des raisons personnelles, financières, temporelles...ou autres ! Il est important de pouvoir s'adapter et potentiellement recruter de nouvelles personnes selon les besoins.
- > Et moi-même.





Porter un projet solidaire n'est pas aussi simple que l'on imagine. Nous avons commencé par créer officiellement notre association « Ô de vie » avec toutes les démarches administratives qu'elle implique.

En parallèle nous commençons à contacter les partenaires et monter les différents dossiers de subventions. Nous avons reçu pas mal de refus des partenaires et nous nous sommes heurtés à plusieurs barrières pour les demandes de subventions, car le fait que nous ne venions pas de la même ville nous enlevait le droit à plusieurs subventions ...

Pour trouver de l'argent afin de financer notre projet solidaire, il nous a fallu faire preuve d'originalité et trouver des idées. Nous avons donc multiplié les ventes : de pin's, de tours de cou ou encore de crêpes et gâteaux en tout genre dans nos facultés respectives.

Cela nous a permis de récolter de petites sommes, mais pour être totalement transparentes ce qui nous a aidé ce sont les dons que certaines personnes ont faits. Merci encore à eux ! Même si nous ne sommes pas arrivés à la somme fixée au départ, le manque de subvention et de partenaires a pu être oublié le temps d'un instant par ces dons.

Pour préparer ce voyage solidaire, l'association Eau de coco avec qui nous sommes en lien nous a dispensé diverses formations. Allant de l'« accompagnement au départ d'un projet solidaire » à « pourquoi partir », « rencontres interculturelles » en passant par une formation pour appréhender le retour en France.

De notre côté, nous avons dû monter nos interventions. Cela s'est fait assez tard dans notre préparation car nous étions en attente des demandes sur places et de ce dont ils avaient besoin sur la période où nous serions présentes.

Conjuguer à tout cela il ne faut pas oublier la logistique. Un voyage à l'autre bout du monde se prépare mais surtout, il s'agit de communiquer avec plusieurs intervenants qu'ils soient en France ou à Madagascar. Il nous a fallu jongler entre ce qui était cadré par Eau de coco et ce qui était à faire de notre côté, allant des réservations aux rendez-vous ; mais aussi prévoir le budget de ce qu'on aurait obligatoirement à payer en plus sur place...

Vous l'avez compris, il faut faire preuve d'une patience et d'une organisation sans faille pour créer ce type de projet !



Sur place nous avons passé les deux premières nuits à la kaze des volontaires. Durant ce court séjour à Tana, nous avons été reçues dans les locaux de l'association France Volontaires, où nous avons eu une présentation du pays, des coutumes, et où nous avons pu discuter de notre projet.

Ensuite, nous avons pris la route pour rejoindre l'ONG « Bel Avenir », ferme école située à Fianarantsoa (Fiana), lieu dans lequel nous effectuerons nos formations. L'ONG « Bel Avenir » est en collaboration avec l'association Eau de Coco et présente un projet éducatif pour les jeunes principalement dans le sud de Madagascar. Mr Bertin, responsable du site Bel Avenir à Fiana nous a montré les lieux et nous a présentés aux jeunes ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe pédagogique.

Le week-end, seules les filles restent à l'internat. C'est pourquoi nos week-ends nous permettaient de parler, danser, nous amuser avec elles et même leur cuisiner un repas français un dimanche soir !



La semaine, nous faisons nos ateliers de premiers secours et nos formations sur la santé sexuelle le matin. L'après-midi nous avons le choix de nous répartir avec les animateurs sur les différents groupes d'âges ; mais aussi de participer aux activités d'élevage, d'agriculture, de menuiserie, de jardinage avec les jeunes qui suivaient nos formations le matin.

Bien que nous ayons préparé en amont le contenu des formations, il a fallu s'adapter une fois sur place. En effet, nous avons en quelque sorte sous-estimé les connaissances des jeunes sur les divers sujets abordés. Ainsi chaque jour, nous réadaptions la formation du lendemain, pour qu'elle réponde au mieux aux questionnements des jeunes. Nous nous sommes appuyées sur leurs interrogations pour modifier notre discours.

Les retours ont été positifs, qu'ils soient de la part des professeurs ou bien des jeunes eux-mêmes. Nous avons la commune impression de leur avoir appris, autant qu'ils nous ont appris.

Cette bienveillance entre eux et nous a rendu ce séjour mémorable. Chaque projet solidaire est unique, chaque personne en a sa propre vision. Mais la chose qui reste commune à chaque projet solidaire, du moins à l'ensemble du groupe Ô de Vie , c'est que nous n'oublierons jamais ce voyage.

Nassilaty ALI
VP Relations Internationales 2023-
2024

ACCOMPAGNER
LES AGENTS
DU SECTEUR PUBLIC
DANS LEURS
PROJETS,

C'EST ÇA
ÊTRE À LA
HAUTEUR DE
NOS CLIENTS.



BANQUE FRANÇAISE
MUTUALISTE

Banque Française Mutualiste - Société anonyme coopérative de banque au capital de 179 794 404,25 EUR. 326 127 784 RCS Paris.
Siège social : 56-60 rue de la Glacière - 75013 Paris.

SG - S.A. au capital de 1 062 354 722,50 EUR. RCS Paris 552 120 222. Siège social : 29 boulevard Haussmann - 75009 Paris.

RETROUVEZ-NOUS SUR [BANQUEFRANCAISEMUTUALISTE.FR](https://www.banquefrancaisemutualiste.fr) ET CHEZ NOTRE PARTENAIRE **SG** 

Sage-femmes sans frontières : une association de sage-femme mais pas que !



SFSF comme les « puristes » l'appelle, a été créée en 2009 par Delphine Wolff une sage-femme spécialisée en Santé publique déjà impliquée dans l'humanitaire depuis dix ans.

Cette association se veut globale et patiente : les projets du développement doivent être pérennes et pouvoir s'autonomiser localement. Ils doivent également éviter d'être trop sectoriels.

Contrairement à une vision unilatérale traditionnelle de l'humanitaire, SFSF veut changer la vision des relations « Nord Sud » et exige une franche collaboration des communautés dans tout le processus d'un projet.

L'association a pour siège la France mais possède deux antennes : une en Inde (2015) et une au Bénin (2021). Ce qui permet d'avoir un pied à terre dans des pays centraux de territoires ayant besoin d'une aide humanitaire.

Dans ce même but, avant chaque programme, SFSF vit au cœur des communautés, afin de mieux connaître leurs rites et coutumes, leurs modes de vie et leurs impacts sur la santé.

Pour donner un exemple palpable, après 4 ans de collaboration en Inde et la création de l'antenne : L' « Indian Midwives Association » est née !

Il faut savoir s'adapter sur le terrain étant donné que l'association s'implique auprès des territoires isolés et démunis de toutes formations médicales. L'un des objectifs de cette organisation est l'éducation et la formation que ce soit concernant des savoirs ou des compétences concrètes.

Les projets de SFSF visent à promouvoir les 17 objectifs du développement durable et par cela, réduisent la mortalité maternelle et infantile et les violences faites aux femmes.

Cela se traduit par la construction de maternité, les campagnes de reconversions des accoucheuses traditionnelles, la lutte contre l'excision et les mariages forcés ...

Les deux actions importantes de SFSF restent la formation en obstétrique et la promotion à la santé communautaire.

On pense souvent que tous les projets humanitaires sont dans des pays dits « du sud », cependant cette association comme d'autres intervient directement en France. Pour donner quelques exemples, il y a :

- Un soutien/ jury pour les mémoires de sage-femmes dans le domaine humanitaire
- Un accueil de stagiaires dans le cadre universitaire
- Des formations et sensibilisations : mortalité maternelle, nutrition...
- Des interventions auprès du jeune public pour solliciter leur curiosité dans le domaine de la santé et de la solidarité internationale.

Tout le monde peut s'engager pour SFSF, pas forcément besoin d'être sage-femme !

L'investissement peut être ponctuel comme la création de projets en groupes comme ceux réalisés par des étudiant.es, des écoles, des entreprises..., pour des événements sportifs ou culturels partenaires avec SFSF.

L'investissement peut également être sur le long terme au sein de l'association, en participant à la gestion des projets en cours et/ou en faisant évoluer les actions de SFSF (recherche de fonds, de partenaires et accroître la visibilité sur internet et les réseaux sociaux).

L'engagement peut être aussi de participer à une mission. Elles s'étendent de 15 jours à 1 mois. Pour cela il faut adhérer à l'association, envoyer son CV et avoir des compétences cohérentes aux besoins de la mission.

Les prochaines sont au Bénin, il y a :

- Une mission du 27 janvier 2024 au 29 février 2024 (il reste 2 places)
- Une mission du 06 avril 2024 au 23 juin 2024 (il reste 2 places)
- Une mission du 22 juillet 2023 au 18 août 2024 (il reste 6 places)

Des formations peuvent être délivrées aux volontaires qui n'apprennent pas les bases de l'humanitaire dans leur cursus classique (Gestion de projet, paludisme, tétanos néonatal, gérer une crise d'éclampsie, négocier avec un chef traditionnel...)


L'illustration d'une mission type s'appelle Awanou 3.0, un programme global pour une communauté démunie face à la surmortalité maternelle et néonatale en période de riposte épidémique au Bénin.

Entre 2020 et 2023, le but était de créer la coopérative solidaire Awanou 3.0 afin de concevoir des kits santé et des fournitures médico-hospitalières. Cela devrait permettre d'éviter la reprise des activités clandestines des ex matrones (avortements clandestin, excisions, accouchements rémunérés) . L'autre but était d'instaurer le numérique au sein du partenariat pour permettre le désenclavement, garantir les réseaux, former et orienter à distance.

Médecins sans frontière : des sages femmes dans son réseau



Là encore, médecin sans frontière à sa petite abréviation : MSF. C'est une association médicale humanitaire internationale créée en 1971.



Elle agit pour apporter une assistance médicale à des populations dont la vie ou la santé sont menacées, principalement en cas de conflits armés, de pandémies ou encore de catastrophes naturelles.

L'activité de MSF s'étend ainsi de la consultation jusqu'à l'intervention chirurgicale en passant par les soins psychologiques.

L'organisation est présente dans plus de 70 pays avec plus de 90 opérations d'assistance médicale.

Contrairement, à SFSF qui n'emploie personne et s'appuie seulement sur des bénévoles, MSF emploie plus de 41 000 personnes chaque année, dont des sage-femmes diplômé·e·s.

Au sein de l'association, iels sont amené·e·s à participer à plusieurs tâches. Effectivement, iels peuvent :

- Gérer une équipe
- Intervenir dans le processus de décision de cas médicaux et obstétricaux (extractions, césariennes, transferts, etc.) et assurer les interventions techniques (suture d'épisiotomie, accouchement par effraction, etc.)
- Contrôler la qualité des soins, le respect des procédures d'hygiène, ainsi que la compréhension et le respect des prescriptions médicales
- Superviser les activités des services de maternité tant pour ce qui relève de l'organisation (visite des services, planning, organisation des réunions, etc.), que de la gestion (admission et transfert des patients, suivi statistique, commandes de matériels et médicaments, etc.)

- Assurer la gestion des équipes soignantes, définir les profils de poste, recruter, évaluer les compétences, organiser les formations (etc.).

Les sage-femmes recrutées ont au moins 2 ans d'expérience avec spécifiquement des compétences confirmées en Grossesses à Haut Risque et Accouchements complexes. Seront un atout les professionnelles ayant travaillé dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive, de la violence sexuelle et basée sur le genre.

Actuellement, MSF est très présent en République Démocratique du Congo. Des professionnelles de santé (possiblement des sages-femmes), agissent dans toutes ses régions, par différents procédés.

A Angumu, iels viennent en appui à 7 centres de santé et 13 sites de soins communautaires, notamment pour la prise en charge du paludisme, la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale et la malnutrition.

Dans la région de Kasai, iels prennent en charge médicalement et psychologiquement des survivant·e·s de violences.

A Salamanila, iels participent aux soins de santé primaire pour les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes dans huit centres de santé et deux postes de santé de la zone. Iels peuvent également être un appui à plusieurs services de l'hôpital général de référence pour les femmes enceintes (pédiatrie, services des urgences, unité d'isolement, néonatalogie, chirurgie, maternité, VIH-TB).

Enfin, iels participent au plaidoyer conjoint avec d'autres ONGs pour la vulgarisation du protocole de Maputo et la prise en charge des avortements médicalisés.

Gynécologie sans frontière : une association pour les Femmes



Cette ONG a été créée en 1995 et a pour but de promouvoir la femme tant sur plan médical que sur les plans psychologique et sociale.

Elle intervient dans des pays ou territoires où les infrastructures sont insuffisantes ou inaccessibles dans des domaines tels que la périnatalité, les souffrances médicales, les violences sexistes et sexuelles, et les discriminations touchant les femmes.

GSF intervient soit à titre individuel, soit en partenariat avec d'autres ONG car la fréquence et la sévérité des problèmes touchant les femmes (mortalité maternelle, I.S.T, cancers gynécologiques...) nécessitent l'expertise et l'action de plusieurs spécialistes.

Les missions n'ont ni date ni durée (toujours plus de 10 jours), elles supposent si on veut y participer d'être disponibles professionnellement et personnellement du fait de leur création en fonction des conflits géopolitiques, des crises économiques et des catastrophes naturelles.

Les candidatures afin de partir en mission avec GSF ou une de ses ONG amie (AMI, OFHOM, MDM...), d'adressent aux Sage-Femmes, Gynécologues, Obstétricien·ne·s, Chirurgien·e·s, Infirmier·e·s et aux psychologues. Les étudiant·e·s sage-femmes de 4^e et 5^e année, les internes en gynécologie-obstétrique, les médecins non spécialistes sont les bienvenus sur certaines missions.

Margaux DOUMAIN

Vp Culture, Solidarité et Environnement
2023-2024

Bibliographie :

- <https://www.msf.org/fr/rdcongo>
- <https://www.msf.fr/decouvrir-msf/qui-sommes-nous>
- <https://www.sfsf.fr/page/994958-actus>
- <https://gynsf.org>

La création de MAIAH

>>> Créer une association humanitaire n'est pas toujours simple. Il y a de nombreuses étapes qui peuvent parfois être plus ou moins faciles. Nous avons interrogé l'association MAIAH (maïeuticiennes en action humanitaire) pour en savoir plus. Elles sont quatre étudiantes sages-femmes de l'école de Poitiers et souhaitent mener des projets de prévention sexuelle et affective lors d'un voyage humanitaire à Madagascar.

Sur place, leurs actions seront menées au sein d'un village qui comprend un orphelinat, un pôle mère-bébé et une maison d'adolescent·e·s.

1. Quelles sont les étapes indispensables pour créer une association humanitaire?

>>> Il faut d'abord trouver un groupe de personnes qui partagent la même vision et les mêmes objectifs. Ensuite, il est important d'établir une mission et de mettre au clair les objectifs ensemble. Il faut également choisir une structure organisationnelle, en choisissant les rôles de chaque membre (type : président, secrétaire, trésorière), qu'il faut ensuite enregistrer auprès des autorités compétentes. Une fois que l'association est créée et est officielle, on peut commencer à élaborer des plans de financement. Pour cela, on peut faire appel à d'autres associations ou organisations pour établir des partenariats, planifier des événements et des activités de collecte de fonds.

2. Quels sont les aspects juridiques et administratifs à prendre en compte lors de la création d'une association humanitaire?

>>> Il faut commencer par choisir une structure organisationnelle appropriée (conseil d'administration, comités, groupes de travail, membres) pour pouvoir par la suite établir et rédiger des statuts. Une fois que le bureau est établi, on va pouvoir enregistrer l'association auprès des autorités compétentes en déclarant le rôle et le but de l'association. Dès que l'association est officielle, on peut ouvrir un compte bancaire, obtenir un numéro SIRET, établir des politiques et des procédures, obtenir un CERFA (important pour la défiscalisation des dons).

3. Quelles sont les ressources disponibles que vous avez pu trouver pour vous accompagner dans votre démarche?

>>> Il existe des subventions auprès des gouvernements, des fondations et des entreprises. On peut également organiser des événements de collecte de fonds et chercher des dons auprès des particuliers. Par exemple, elles ont fait une vente de chocolats et une tombola qui ont bien fonctionné grâce au vouloir des entreprises mais également grâce au public!



4. Quels sont les critères importants à considérer lors du choix des membres fondateurs d'une association?

>>> Il est crucial de voir leurs adhésions à la mission et aux objectifs de l'association, leurs expériences, leurs compétences, leurs disponibilités, leurs engagements, leurs capacités à travailler en équipe et leurs respects des politiques et des procédures de l'association. Il faut également que chaque personne se sente capable de porter ce rôle et d'être investie !

5. Y a-t-il besoin de payer quelque chose pour la création d'une association?

>>> Non, si on fait les choses correctement, il n'y a pas besoin de dépenser de l'argent pour créer son association.

6. Quelles sont les compétences et les ressources nécessaires pour gérer efficacement les projets de l'association humanitaire?

>>> Les compétences principales sont la communication et le travail d'équipe. Le leadership, la planification et savoir gérer un budget sont également très importants. Il faut aussi savoir négocier et résoudre des problèmes. On a besoin aussi d'une certaine créativité pour les idées de projets. Pour les ressources, il est important d'avoir des partenaires, des fournisseurs et des donateurs.

7. Quels sont les défis que vous avez rencontré ?

>>> Le principal défi auquel nous pourrions faire face est d'être tributaire du temps de validation des documents, des demandes que l'on fait aux autres acteurs. Mais en restant organisées, on contourne ce défi en faisant avancer d'autres projets en attendant la validation, des documents ou des dossiers. Un autre défi est de trouver des idées de projets qui pourraient plaire au public local.

Si vous souhaitez suivre leur projet, vous pouvez les retrouver sur instagram : @maiahumanitaire et les contacter sur maiahumanitaire@gmail.com.

**Interview de l'association MAIAH
par Salomé THIERCELIN
VP Santé publique 2023-2024**

Tout d'abord est-ce que tu peux nous parler de tes études ?

Alice a fait ses études en Écosse en 2009 après une licence d'anglais. Là-bas, l'entrée dans les écoles se fait sur dossier et entretien, la formation dure 3 ans. Le diplôme est reconnu en Europe, donc elle exerce aujourd'hui en France. Des raisons personnelles la menaient en Écosse et lorsqu'elle cherchait quoi faire là-bas Alice a appris qu'elle pouvait devenir sage-femme sans concours.

« J'avais très envie d'être sage-femme depuis mes 7 ans en fait, mais je ne voulais pas du tout faire la PACES alors quand j'ai vu que je pouvais [devenir sage-femme] là-bas je me suis inscrite, et en fait, c'est très compétitif, je ne le savais pas sinon je ne l'aurais pas fait car je ne suis pas du tout compétitive, mais ça a marché ! » Pour être sélectionné en Écosse il regarde aussi beaucoup l'expérience de vie « je ne sais vraiment pas pourquoi ils m'ont prise j'avais 20ans et juste une licence d'anglais mais bon ! »

Par quoi ça a commencé ? Comment t'es-tu lancée ?

« Pendant nos études on peut choisir un stage, avec un collègue de classe on a décidé de partir en Éthiopie et ça m'a donné le goût d'y retourner. Mais pas tout de suite car je me suis rendu compte que je n'avais pas l'expertise nécessaire pour apporter quelque chose de concret, d'utile. »

Médecin Sans Frontière (MSF) demande une expertise, il faut avoir exercé au moins 3 ans, c'est une structure organisée ce qui plaisait à Alice. Son départ au bout de 3 ans n'était pas forcément prévu.

« La vie a fait qu'au bout de 3ans j'ai voulu partir,(...) ça a toujours été dans le fond de ma tête » nous raconte-elle.

Pourrais-tu nous rappeler les missions auxquelles tu as participé ? Combien de temps dure une mission ? Y a-t-il des différences entre chaque mission ? Raconte-nous !

« J'ai fait cinq missions, deux au Congo, deux au Yémen et une sur l'Aquarius »

[L'Aquarius est un navire affrété entre février 2016 et décembre 2018 par l'association SOS Méditerranée. Il a secouru 30 000 migrants en mer Méditerranée, avant d'être immobilisé pour des raisons politiques et judiciaires, et remplacé en juillet 2019 par un nouveau navire, l'Ocean Viking.]

La première mission d'Alice était au Congo, car c'est un terrain plutôt « facile » avec du personnel qualifié, elle nous explique qu'elle était avec une super équipe qui l'a bien aidé à prendre ses marques chez MSF et au Congo, une première mission qui a duré 10 mois « j'étais partie pour 9mois mais j'ai prolongé d'un mois » ajoute Alice. À MSF la première mission dure minimum 6 mois, mais Alice précise que, 6 mois c'est vraiment le minimum pour tout juste s'adapter, apprendre les protocoles etc. Car ce qu'on apprend en Europe ne s'applique pas forcément sur terrain on n'a pas le même niveau, la même quantité de personnel, il faut qu'on s'adapte. Au bout de 6 mois on commence seulement à prendre ses marques, 9 mois c'est bien pour commencer.

Lors de cette première mission on avait des vacances de 15 jours environ tous les 3 mois et j'avais des week-ends (...), on arrive à avoir du temps pour se reposer le week-end (...) si vraiment il y a une urgence et qu'il y a besoin on peut être appeler mais c'est très très rare. Au Yémen toutes les 6 semaines on a 3 jours de repos où on va vraiment se reposer ailleurs, on n'est pas appelé. »

Pour ma première mission je gérais les maternités. J'avais une maternité à l'hôpital et trois dans des centres de santé où il n'y a pas de médecin. Ces centres permettent aux femmes d'accoucher sans aller à l'hôpital qui est souvent très loin. Je travaillais avec différents profils de sages-femmes, certaines plus âgées et sans diplôme qui on fait des accouchements toute leur vie, des matrones, et d'autres diplômé-e-s.

La mission suivante c'était sur l'Aquarius complètement différent, là j'étais la spécialiste de la santé des femmes, en général pas que sur la gynéco, j'étais la seule sage-femme à bord et là, je ne faisais pas de gestion, je n'avais pas d'équipe, j'étais assistée d'un médecin et de 2 infirmiers, je m'occupais des femmes à 100%, lorsque vraiment je ne savais pas quoi faire j'allais voir le médecin. Une mission sur l'Aquarius dure 3 mois parce que c'est très fatigant. »

Ensuite Alice est retournée au Congo, mais dans un centre d'accueil des victimes de violences sexuelles. Ce sont les sages-femmes congolaises qui réalisaient les consultations, d'abord parce que ce n'est pas pour prendre leur place que les sages-femmes humanitaires viennent et aussi car dans ce contexte, pour parler de choses si

intimes et sensibles il faut quelqu'un qui parle leur langue. Alice était là pour établir les stratégies de prise en charge et n'intervenait que pour les IVG car c'est illégal au Congo, les sages-femmes locales s'exposent à un risque pénal si elles les pratiquent, mais elles auraient aimé pouvoir le faire d'après ce que Alice m'expliquait.

Puis il y a eu les deux missions au Yémen, « En fait c'était une mission de 6 mois mais j'ai dû rentrer donc j'ai fait deux fois 3 mois » précise Alice Gautreau.

C'était une mission dans un grand hôpital, où était réalisé dix milles accouchements par an. Alice était présente pour la gestion d'une équipe de quarante sages-femmes, Alice qualifie l'exercice dans cette structure de « travail à la chaîne ». « Mais c'était hyper enrichissant j'ai beaucoup appris, sur le métier de sage-femmes cette fois. J'étais plutôt bien équipée, c'était l'hôpital le mieux équipé donc on récupérait tous les pires cas (...), j'ai tout vu... Vraiment, j'ai tout vu, tout ce qu'on voit à l'école qu'on nous dit qu'on ne le verra plus, et bien je l'ai vu... » me dit Alice.





Quelle est la place des SF au sein de ces missions ?

Alice répond qu'« On n'y va pas pour faire naître des bébés, on y va pour encadrer les équipes, gérer l'approvisionnement, faire les recrutements, organiser des formations, et occasionnellement apporter son expertise. Une grosse partie du travail c'est de collecter des données pour justifier la présence de MSF sur place, on compte le nombre d'accouchement, de césarienne, de mort-nés etc. Il faut donc être à l'aise avec l'informatique et les chiffres. C'est une surprise pour beaucoup lorsqu'on postule. Mais oui, on ne va pas piquer leur job, on va les aider à faire leur travail, qu'ils font très bien »

Un événement, une rencontre marquante à partager ?

« Je peux te raconter un événement joyeux et un autre un peu moins.

Le premier c'est un soir en partant vers 17h, deux dames arrivent en même temps pour accoucher et on avait déjà quatre patientes en travail bien avancé, bon, je demande si je dois rester, les sages-femmes ne répondent pas trop donc je décide de rester puis une autre dame arrive et encore deux autres pour finir en 1h30 on a fait neuf accouchements ! Neuf petites filles ! Toutes vivantes, c'était super car on perdait 1/3 des bébés.

Une autre moins chouette : c'est lorsque 3 femmes sont arrivées, trois éclampsies. Nous avions dix lits en post partum pour vingt accouchements par jour, alors il y avait souvent des matelas par terre, deux mamans par lit, et quand après tout ça, d'autres arrivaient, on les mettait sur des couvertures et un jour au milieu de tout ça, 3 femmes arrivent toutes faisaient une éclampsie avec de grosses convulsions ; pour seulement 6 sages-femmes... Mais ce

n'est pas un scénario exceptionnel, ça arrivait souvent, mais c'était au début alors ça m'a marqué. Sur cette mission de deux fois 3 mois j'ai eu un gynécologue que la moitié du temps à chaque fois, donc je faisais les indications de césariennes, qui étaient réalisées par un chirurgien général.

»

Pourquoi c'est important de s'engager ? Pourquoi c'est nécessaire d'être là-bas ?

« Ma vision a un peu changé depuis... C'est important d'y aller sachant qu'on ne va pas changer le monde et que les locaux vont nous apporter, peut-être plus que ce que nous on apporte. Je ne sais plus si c'est important que nous, on y aille, c'est important de financer les soins car c'est beaucoup un problème de fonds mais il n'y a pas forcément de problème de compétences. Il y a une part qui me dit que c'était bien mais peut être que ce n'est pas nécessaire que ce soit moi Alice qui débarque de ma petite vallée qui effectue ce travail.

C'est différent pour l'Aquarius, ça je suis convaincue qu'on ne devrait pas y être mais puisqu'il faut y être alors on y va, et là pour le coup je suis convaincue d'avoir apporté quelque chose. Il faut voir de ses yeux ce qu'il se passe là-bas ... »



Pour finir, aurais-tu des conseils à donner aux sages-femmes qui veulent partir ? Quelles qualités requises pour être une bonne Sage-femme en mission ?

Alice répond qu'il faut être très à l'aise avec les outils de gestion, savoir parler anglais, car il y a toujours des anglophones et y aller avec une tête froide, savoir qu'on va apprendre plus que ce que nous on va apporter et ne pas hésiter à questionner leur pratique, pas pour juger mais pour comprendre parce que ce qu'ils font est toujours complètement logique et il faut comprendre tout ça pour mener à bien sa mission.

Interview de l'Alice Gautreau par Louanne BELLETERRE Vp Partenariat 2023-2024

Une association humanitaire est certainement une association à but non lucratif. Effectivement, vous pouvez être sollicité.e régulièrement à réaliser des dons : sur internet, sur les réseaux sociaux, lors de votre passage en caisse aux supermarchés ...

Rappelons peut-être d'abord qu'est ce que c'est que l'humanitaire ?? Ce terme fait référence à un contexte d'urgence, d'aide ponctuelle suite à un événement qui a impacté les populations. Celle-ci est donc une action à court terme. Il faut également savoir que ces missions s'adressent à des professionnels.

À contrario, le « voyage » solidaire intervient lors d'un contexte sécurisé : permet les rencontres, échanges avec la population locale.

Voici deux exemples pour bien cerner les différences :

- O de vie est une association composée de 6 étudiantes sages-femmes, qui a pour but d'aller à Madagascar, et de participer à plusieurs actions ciblées telles que : l'environnement, la santé, l'éducation ...
- ARCADE était une association qui intervenait au Mali et qui avait pour objectif un développement à long terme sur le secteur de Dembela.

Il est alors aisé de dire que Ô de vie est une association à but humanitaire, et que celui d'ARCADE est solidaire.

Une association humanitaire est amenée à aller sur place pour une durée déterminée. Alors, comment aider une association humanitaire ?

La première solution trouvée est : par un don, comme évoqué au début de cet article. Régulièrement ces associations créent des goodies que vous pouvez acheter, et via le biais de leurs bénéficiaires créer une cagnotte. Il est également possible de faire un don libre.

Cet argent sera alors employé pour le trajet des bénévoles sur place, ou encore pour investir dans une des missions du projet.

AIDE HUMANITAIRE	AIDE AU DÉVELOPPEMENT
Priorités et programmes à court terme	Priorités et programmes à long terme
Apportée des zones sinistrées	Apportée dans des pays en développement et des communautés pauvres ou vulnérables
En réponse à un incident ou à un événement	En réponse à des problèmes systémiques
Visé à sauver des vies dans l'immédiat	Visé le développement économique, social et politique

Des partenariats peuvent être créés de manière stratégique et durable avec des entreprises. Ces engagements permettent une collaboration au bénéfice des deux partis. Le parrainage, c'est-à-dire un sponsoring par une entreprise par des moyens financiers ou matériel à la réalisation de missions, et le mécénat peut permettre à des entreprises de verser des dons à des organismes (l'entreprise perçoit alors une réduction fiscale de 60%).

Enfin, un autre grand moyen d'aider ces associations est tout simplement d'en parler ! Autour de vous, faire connaître ce projet, ou encore contacter les personnes en charge de celui-ci. Vous pourrez en apprendre alors un peu plus.

Et finalement, vous pouvez aussi vous engager en tant que bénévole pour cette association. Donner un peu de son temps, rencontrer de nouvelles personnes et s'investir dans un nouveau projet ne peut être qu'enrichissant !!

Sarah LEVERT
Vp générale 2023-2024

Bibliographie :

@odevie_humanitaire (instagram)
ARCADE : <http://www.arcade-vivre.asso.fr>



Un Projet Étudiant Local et International Caennais pour la Santé et l'Humanitaire

Partir en mission humanitaire est une expérience hors du commun. Sur le terrain, tout peut arriver ; des mauvaises comme des bonnes surprises. Marie, Lélia et Léane ont eu la chance de partir au Togo. Elles font parties de l'association "Projet Étudiant Local et International Caennais pour la Santé et l'Humanitaire" (PELICaen SH). Leurs voyages ont eu lieu en 2022 et 2023 et elles nous racontent leurs vécus.



Quels sont les défis auxquels vous êtes confronté.e.s en tant qu'étudiant.e.s sur le terrain humanitaire et comment les surmontez-vous ?

>>> Pour Léane, ça a été la barrière de la langue mais aussi de réussir à attirer les gens et de les intéresser au projet. Il y a eu un enjeu d'adaptation culturelle entre deux populations différentes que sont le Togo et la France. De plus, pour un projet de santé publique, il faut une certaine hygiène qui est difficilement applicable sur place.

Pour Marie et Lélia, c'est aussi la barrière de la langue mais aussi l'éducation de la population sur la santé publique, les tabous et le sens de l'organisation des habitants.

Afin de surmonter ces obstacles, elles ont mis en place des traducteurs togolais. Elles ont construit leur sensibilisation avec des termes adaptés et ont insisté sur certains sujets abordés pour briser les tabous, parfois nécessitant de faire des petits groupes afin de favoriser la parole. Et surtout leur maître mot c'était d'être patiente.

Pouvez-vous nous raconter une expérience significative ou émouvante que vous avez vécue pendant votre mission humanitaire ?

>>> Léane a pu voir des patients diagnostiqués diabétiques grâce à leur projet et très reconnaissants pour leur travail et elle a pu rencontrer une enfant de 14 ans vivant seule avec son petit frère à sa charge.

Lélia et Marie ont visité la maison de l'esclavage. Lélia a assisté à un accouchement sans péridurale.

Comment votre formation vous a-t-elle préparée à travailler dans des contextes humanitaires, et quels apprentissages spécifiques avez-vous acquis pendant votre mission ?

>>> Léane nous explique que dans sa formation, l'apprentissage de la prise en charge du patient dans sa globalité, l'écoute de la personne, la patience et la compréhension lui ont été très utiles. Elle a appris à savoir adapter ses discours en fonction du public visé comme les conseils hygiéno-diététiques qui sont différents entre le Togo et la France.

Marie et Lélia ont appris à soigner malgré la culture différente, à s'adapter aux besoins de la population différents de la France et à leur rythme de vie. Dans leurs formations, elles ont été préparées sur les gestes techniques et les connaissances médicales.



En tant que femme, avez-vous rencontré des obstacles ou des défis supplémentaires dans votre travail humanitaire et comment les avez-vous gérés ?

>>> Elles nous expliquent que les demandes en mariage même dans la rue sont très fréquentes et le harcèlement est banalisé là bas. Au Togo, les mœurs sont telles que l'homme est le chef.

Le mieux était de ne pas répondre à certaines demandes, d'éviter les contacts trop longs et bien sûr de rester poli.

Comment vous adaptez-vous aux différences culturelles et aux pratiques locales dans la région où vous avez travaillé en mission humanitaire ?

>>> Lors de son voyage, Léane a pris en compte les difficultés du terrain, a analysé chaque situation et trouvé des solutions rapidement pour y remédier.

Il existe une grande différence culturelle. Par exemple, ils.elles ne vont pas consulter chez le médecin car c'est trop cher. Aussi, ils dorment très peu, c'est un défi de s'adapter au rythme de vie et d'en même temps mener à bien un projet humanitaire.

Elles ont d'autres exemples comme Marie et Lélia qui ont dû expliquer qu'il ne faut pas boire son urine afin de dépister le diabète et qu'il y a de meilleurs moyens de dépister. Aussi, les aliments riches ne sont pas forcément bons pour la santé là-bas, il faut donc s'adapter à leur culture. Les togolais sont aussi convaincus qu'une boisson avec de l'artémisinine peut les empêcher d'avoir le paludisme.

Si vous souhaitez les contacter :

✉ pelicaensh@gmail.com
🌐 www.pelicaensh.org
📷 @pelicaensh
f Roland Pelicaen SH



Interview de l'association Pelicaen SF

- Marie, VP santé publique de pelicaen (voyageuse 2022)
- Lélia, VP matériels et formations (voyageuse 2022)
- Leane, secrétaire (voyageuse 2023)

par Salomé THIERCELIN
Vp Santé Publique 2023-2024